

REGARDS

Repenser et Gérer l'Altérité pour Refonder la Démocratie et les Solidarités



Une certaine quête spirituelle, Sri Lanka 2016 (ST)

Rapport d'activité 2016

1.	Rapport moral du président.....	3
2.	Bilan Financier de l'année 2016	5
3.	Composition de l'association au 31/12/2016.....	5
3.1.	Bureau	5
3.2.	Conseil d'administration	5
3.3.	Membres associés.....	5
4.	Détail des actions menées	6
4.1.	Samedis de REGARDS	6
4.1.1.	19 mars 2016.....	6
4.1.2.	21 mai 2016	7
4.1.3.	8 octobre 2016	7
4.2.	Site Internet	8
4.3.	Formations.....	8
4.3.1.	Institut de Puériculture de Paris.....	8
4.3.2.	Commandes spécifiques	8
4.3.3.	Interventions au sein d'enseignements plus larges.....	9
4.4.	Colloques.....	9
4.4.1.	17 juin : participation au colloque « Santé mentale des migrants et des réfugiés ».....	9
4.4.2.	6 octobre : journée soins et interculturalité.....	9
4.5.	Divers	10
4.5.1.	Visite du site de l'ancien hôpital de Saint Vincent de Paul.....	10
4.5.2.	Séminaire interprofessionnel sur l'interculturalité à Vitry	11
4.5.3.	Expérience en cours ETP en Foyer de Travailleurs Migrants	11
5.	Conclusion	12

1. RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

Les questions d'interculturalité ont pris une certaine actualité en 2016 avec des sollicitations un peu plus nombreuses et des projets innovants parmi lesquels la formation à l'éducation thérapeutique du patient qui a enfin pu être menée et une journée organisée avec Ste Anne formation préluant peut-être à l'élaboration d'un DU, presque 20 ans après notre première tentative... Grâce à Marie Ange Vincent, nous avons inauguré une nouvelle façon de réfléchir en nous faisant visiter le site des « Grands Voisins » à l'ancien hôpital Saint Vincent de Paul, ce qui a permis de concrétiser les réflexions sur le territoire menées par Etienne Le Roy et présentées le samedi 21 mai

Les formations proposées ont toutes été reconduites en 2016, avec une audience croissante. Bref le thème semble aujourd'hui être particulièrement porteur dans la perspective d'interculturalité ouverte que REGARDS promeut depuis sa fondation.

Pour autant, il convient de ne pas se bercer d'excès d'optimisme.

En effet, après l'arrêt des actions d'intermédiation culturelle dans les tribunaux suite au départ à la retraite d'Etienne Le Roy, c'est le module « interculturalité en puériculture » qui a été interrompu à l'institut de puériculture de Paris pour 2017 après 8 années, faisant immédiatement suite au départ en retraite de Monique Bouthelot.

Le manque de relève et de pérennité menace nos activités selon des schémas qui se reproduisent trop pour ne pas en tenter l'analyse.

Il faut constater que nos samedis n'attirent pas vraiment de jeunes alors même que nous avons tenté de leur donner la parole sur la question de l'entreprise. Sur les sites où nous sommes amenés à intervenir, notre perspective un peu bousculante est souvent mieux accueillie par les chevronnés que par les nouveaux venus quelle que soit la discipline.

Je vois plusieurs raisons :

- Les anthropologues purs et durs récusent l'application de l'anthropologie, se mettant dans la posture de la pureté théorique, « s'opposant aux auxiliaires de l'institution instrumentalisant la discipline au bénéfice d'un pouvoir totalitaire », comme il nous a été dit à Marseille en 2013 (voir le [rapport d'activité 2013](#)).

Sans commentaire mais le constat est récurrent...

- Beaucoup d'acteurs de première ligne préfèrent le confort de l'exotisme et des stéréotypes à une certaine remise en cause contre intuitive et exposant à de grands risques pédagogiques.

Ce d'autant que les médias baignent l'opinion publique de peur de l'Autre et de tableaux effrayants d'une radicalisation rampante et du fantasme du « grand remplacement ».

- Mais il faut aussi réaliser que toute cette réflexion autour de REGARDS nous vient d'une expérience personnelle partagée : celle de l'expatriation directe ou indirecte par l'intermédiaire de diasporas ou d'histoires familiales mondialisées.

Avoir vécu cette expérience force les réflexions sur l'altérité dans une direction que le sédentarisme ne peut pas autant percevoir.

Ces trois facteurs (absence de soutien théorique et épistémologique, mise en danger des acteurs, singularité des expériences personnelles) peuvent aisément expliquer les incompréhensions auxquelles nous nous trouvons confrontés et la démotivation qui se fait jour dès notre départ.

Malheureusement, je vois peu de leviers sur lesquels peser pour les contourner, à part faire un pas de côté en parlant de façon plus accrocheuse de « migrants », restreignant le champ de l'interculturel à une situation particulière et propice aux stéréotypes. De fait cette approche a permis de tester l'audience de REGARDS avec l'annonce de l'ouverture du DIU « santé des migrants » qui suscitée de nombreuses réactions de la part de nos correspondants (et qui remporte un très grand succès).

Cette même annonce a motivé une sollicitation pour organiser un module « santé des migrants » dans le cadre de l'université d'été de Besançon où nous étions intervenus en 2008, mais, là encore, pas reconduits. Et, pour renforcer cette hypothèse, se surajoute la demande de coordination d'un numéro de Santé en Action sur le même thème de « santé des migrants » pour 2017...

À charge pour nous dans chacun de ces espaces de refaire le pas de côté inverse pour dépasser le fait migratoire et engager les réflexions sur l'altérité, ce que j'ai pu faire lors de l'intervention dans le colloque « santé mentale des migrants et des réfugiés » organisé par Migrations Santé.

Pour résumer, 2016 a été une année très active et innovante à bien des égards, mais si les valeurs, les analyses et les perspectives de REGARDS commencent à recueillir une certaine audience, elles doivent encore et toujours être portées avec énergie et détermination, tant leur partage bouscule les habitudes et conformismes de pensée.

2. BILAN FINANCIER DE L'ANNÉE 2016

Il reste toujours le fond de roulement acquis en 2008 par des formations dont le montant a été reversé intégralement à l'association auquel se rajoutent les cotisations volontaires de certains des membres.

La localisation des samedis au Centre Mahler permet de ne plus avoir à verser de cotisation. Le placement des sommes dans un livret associatif permet d'éviter l'usure de l'inflation. Aucune dépense n'ayant été engagée, l'année 2016 se traduit par l'excédent des intérêts de 3,99 Euros et la cotisation 2016 de la trésorière soit un bénéfice de 53,99 Euros.

3. COMPOSITION DE L'ASSOCIATION AU 31/12/2016

3.1. Bureau

Stéphane Tessier, Médecin de Santé Publique, Président

Monique Bouthelot, Formatrice en retraite, Trésorière

Etienne Le Roy, Professeur Émérite d'Anthropologie Juridique, Secrétaire

3.2. Conseil d'administration

Rony Brauman, Médecin

Jacqueline Deguise Le Roy, Sociologue

Serge Gerbaud, Vice-président Espoir

3.3. Membres associés

Quitterie Calmettes, Urbaniste

Ibra Ciré N Diaye, Anthropologue

Véronique Dorner, Anthropologue

Yannick François, Pédopsychiatre

Marie Pierre Jouan, Avocate

Léa Li Yung Ramielson, Formatrice

Jackie Botimela Loteteka, Anthropologue

Éric Marchandet, Sociologue, Président d'AJIR

Corine Nicoué Gagnard

Catherine Sultan, Magistrat

Jocelyne Vovard, Ethnopsychologue

Anne Elisabeth Weber, Psychologue clinicienne

4. DÉTAIL DES ACTIONS MENÉES

La réflexion de l'association s'est traduite par l'organisation de trois « samedis ».

Les actions concrètes se sont concentrées sur la formation d'acteurs de première ligne.

4.1. *Samedis de REGARDS*

Les samedis de REGARDS de 2016 ont vu leur audience évoluer en fonction des thèmes et des intervenants.

Depuis 2012, le Centre Malher avec le Laboratoire d'Anthropologie Juridique de Paris nous fait la gentillesse de très bien nous accueillir.

Pour obtenir plus d'information, en particulier les liens avec les textes et d'autres outils, consulter le site de [REGARDS](#).

Depuis 2014, les débats sont enregistrés et mis en ligne, avec une qualité parfois médiocre car nous ne sommes pas des professionnels... Les hyperliens de ce document normalement mènent à ces enregistrements. Une fausse manœuvre est malheureusement à déplorer pour l'intervention de mars qui n'a pu être enregistrée.

4.1.1. 19 mars 2016

Jeunesse, interculturalité, radicalité : l'urgence d'éviter les confusions

Dans la suite des réflexions initiées pour tenter de mettre du sens aux attentats de 2015, nous proposons de partager les expériences qui peuvent éclairer le débat.

Distinguer la construction identitaire qui caractérise toute adolescence depuis la nuit des temps et sa vulnérabilité, du passage à l'acte terroriste en lien avec la radicalité peut donner des pistes d'intervention. En effet cette construction identitaire passe nécessairement par la recherche des origines, leur fantasmatisation, par le rejet structurant des cadres adultes, par l'attention portée aux discours utopistes, par le sentiment d'invulnérabilité et, entre autres, le don de soi.

Autant d'éléments de fragilité que des esprits mal intentionnés peuvent aisément manipuler et mettre à profit.

Comment les acteurs de terrain peuvent-ils contrecarrer ces instrumentalisation ?

Programme :

Rony Brauman : Concurrences et hiérarchies de victimisation dans les discours respectifs des médias et des candidats au Djihad Pour l'intervention de Rony Brauman on peut (ré) écouter l'émission Répliques du [5 mars 2016](#)

Daniel Delanoë, Dominique Terres : Construction identitaire du jeune, filiation et influences de l'interculturalité.

Pour l'intervention de Daniel Delanoë, se reporter à l'article: Delanoë Daniel, "[Pourquoi il ne faut pas avoir peur du transfert et du contre-transfert culturels](#)", *Carnet Psy* n°188/avril 2015, p 22-26.

4.1.2. 21 mai 2016**Territoires et espaces : usages et coutumes**

Dans l'imaginaire et la règle occidentaux, le territoire est organisé en géométrie et attribué à un propriétaire bien identifié qui en détermine les usages. Certaines parties de cet espace sont mises en commun, l'État ou la collectivité s'en attribue la propriété et en fixe les règles et redevances. Il en va ainsi des voies de circulation, des agoras officielles ouvertes (places, terrasses de café, ...) ou fermées (salles de fêtes, bibliothèques municipales, ...), de certains lieux de commerce (marchés, puces, ...).

La cohabitation avec d'autres types d'usages n'est pas toujours simple et on connaît les questions posées par un nomadisme privatisant cet espace public typiquement sédentaire. De même, l'exportation de ce modèle dans des contrées lointaines a produit de profonds déséquilibres et fut source de grande violence.

Pour autant, cette représentation n'est pas figée et si l'on veut bien se pencher sur les usages réels et sur les représentations qui les animent, on peut constater que l'être humain est loin de considérer l'espace à la seule aune du système métrique.

Programme :

Etienne Le Roy : Quelques modalités diversifiées d'appropriation de l'espace. Pertinence de leur importation dans l'analyse de l'espace occidental. [Intervention d'Étienne Le Roy](#)

Stéphane Tessier : Que peut-on retenir des représentations et usages de l'espace public par les enfants des rues observés dans les années 90. Quelle actualité ? [Intervention de Stéphane Tessier](#) ; [Transparents de la présentation de Stéphane Tessier](#)

Marie Ange Vincent : Témoignage sur :

Comment un hôpital est-il revenu à sa vocation première d'hospitalité : Saint Vincent de Paul devenu CHRS et la dynamique du projet "Les grands voisins". [Intervention de Marie Ange Vincent : Les grands voisins](#) ; [Présentation projetée pdf](#) (intervention effectuée en octobre et suivie d'une visite du site le 17 novembre, voir page 10).

4.1.3. 8 octobre 2016**Une diversité méconnue : le handicap mental**

Forts de toutes nos réflexions sur l'altérité et la diversité, assez empreintes d'exotisme malgré la distance que nous tentons d'apporter, nous souhaiterions aborder sous une nouvelle perspective la question du handicap mental. Cliniciens, nous envisageons cette notion sous un abord physiopathologique qui se réfère à une norme socialement construite autour de l'habituelle pensée qui circule au sein du groupe humain considéré. Cette normalisation engendre une définition en creux de la différence en la qualifiant de « handicap », littéralement une égalisation des chances en bridant les plus forts.

Or ces situations de handicap mental engendrent dans le quotidien des situations d'altérité comme on en rencontre avec les populations exotiques ou en situation de précarité. Envisager le monde du handicap mental comme un univers à part avec ses codes, rites et représentations sous un angle purement socio-anthropologique enrichit considérablement sa perception et l'organisation d'une communication.

C'est le concept de « diversité neuronale » repris par Éric Marchandet, membre fondateur de l'association.

Auparavant a été projeté un petit film d'une rencontre entre public lycéen et agents d'un ESAT de Vitry sur Seine sur les questions de sexualité élaboré à l'occasion du 1^{er} décembre 2014, journée mondiale de lutte contre le sida qu'on pourra voir comme un choc des « cultures ».

[Intervention d'Eric Marchandet : la diversité neuronale](#)

[Débat suivant la projection](#) du film

4.2. Site Internet

Le site <http://dautresregards.free.fr> a été lancé fin 2008. Google renvoie au site avec le mot clé « **dautresregards** », mais pas les autres moteurs de recherche testés (Yahoo, Bing). Les noms des administrateurs sont plus fructueux en termes de recherche.

Malheureusement les préparatifs de la refonte du site programmé en 2017 ont sans doute perturbé le recueil statistique ce qui fait que nous n'avons pas de chiffres d'audience pour 2016.

4.3. Formations

4.3.1. Institut de Puériculture de Paris

Pour la huitième année consécutive, l'association a assuré un enseignement sur l'interculturalité auprès de la centaine d'étudiantes de cette institution. Le format est une demi-journée de cours magistral et cinq TD d'une demi-journée durant laquelle les étudiantes discutent d'une situation clinique où l'interculturalité leur semble jouer un rôle. Le propos est de leur fait toucher du doigt une réalité souvent masquée, niée ou inversement suscitant une sur-réaction, d'aider ces professionnelles à répondre positivement aux demandes qui leur sont faites et à remplir leurs missions de façon adaptée.

Malheureusement, on l'a vu dans le rapport moral, le départ en retraite de Monique Bouthelot qui portait le dispositif a précipité sa chute. L'interculturalité y sera abordée en 2017 sous l'angle restreint de l'interprofessionnalité.

4.3.2. Commandes spécifiques

Pour la troisième année consécutive, le **rectorat de Versailles** a commandé une formation sur l'interculturalité en éducation pour la santé pour les infirmières scolaires, programmée pour début 2017. Basée sur deux journées, cette formation permet d'aborder les questions de cultures et soin articulées avec celles de cultures et éducation. Elles étaient 20 inscrites la première session, 27 la deuxième, incluant un médecin scolaire, elles seront 38 en 2017.

L'**IFSI de Gonesse** a commandé une intervention sur l'interculturalité dans le cadre du module optionnel « Interculturalité et soins » combinant les étudiants des 3^{ème} et 1^{ère} années. Les réflexions ont porté cette année en groupe sur les diverses façons d'appréhender la douleur (à travers les époques, rural-urbain, lors d'accouchement, selon le genre), engendrant des réflexions passionnantes.

La formation programmée avec le **CNAM-ISTNA** sur l'interculturalité en éducation thérapeutique du patient, après trois années d'annulation, a enfin pu être organisée, sur site à l'hôpital de Gonesse avec sept participantes, surfant sur le fait que le nouvel hôpital de Gonesse a inscrit l'interculturalité dans son projet d'établissement.

Elle devrait donc être reproposée en 2017 pour être organisée sur un autre site ou à Paris. Cette expérience pédagogique renforce le projet programmé au foyer de travailleurs migrants de Vitry (voir ci-dessous page 11).

4.3.3. Interventions au sein d'enseignements plus larges

Un module d'une demi-journée sur l'interculturalité a été organisé dans le cadre du Master 2 « Santé, Migration, Médiations » à **Bordeaux** depuis 2013.

Une intervention spécifique sur les questions d'interculturalité et l'alimentation est organisée dans le cadre du Master 2 Alimentation et nutrition humaine (**Bobigny Paris 13**) depuis 2010.

Module « Éducation pour la santé pour les populations en très grande précarité » dans le cadre du Master « Aide humanitaire et droits de l'homme » (**Sciences Po Paris**) depuis 2015.

Diplôme Universitaire d'Éducation pour la Santé (**Bobigny Paris 13**) depuis 2010.

Master 2 Intervention Sociale Urbaine – module « ville et santé » (**Bobigny Paris 13**) depuis 2012.

Formation « Petite enfance et environnement » (**Créteil Solidarité**) depuis 2010.

Formation « Santé mentale et exclusion » (**Créteil Solidarité**) depuis 2014.

Master 2 « Crise et terrain sensible » (**Ste Anne formation**) depuis 2015.

Formation des cadres de santé, module « enquête de terrain ». (**IFCS Ste Anne**) depuis 2015.

4.4. Colloques

4.4.1. 17 juin : participation au colloque « Santé mentale des migrants et des réfugiés »

Organisé par Migrations santé à la Cité des Sciences, ce colloque avait pour objectif « d'aborder les différents facteurs susceptibles d'influencer l'équilibre psychique des personnes migrantes et réfugiées ». [Programme](#)

L'intervention a porté sur « la porosité des normes en santé mentale » [Présentation PPT](#)

Enregistrement sur YouTube : "[La santé mentale des migrants : la porosité des normes](#)" (Débat après 1 heure 10)

4.4.2. 6 octobre : journée soins et interculturalité

Organisée conjointement avec Ste Anne Formations, à l'hôpital Ste Anne, cette journée avait l'objectif de réfléchir à l'inscription de la notion d'altérité dans les questions de santé en évitant les multiples pièges de l'exercice (stéréotypes, exotismes, ethnocentrisme, ...) et de l'aborder pédagogiquement auprès des futurs professionnels. Cette journée devrait présider à une réflexion pour élaborer un DU sur interculturalité et santé.

[Argumentaire et programme](#)

[Discours de clôture](#)

4.5. Divers

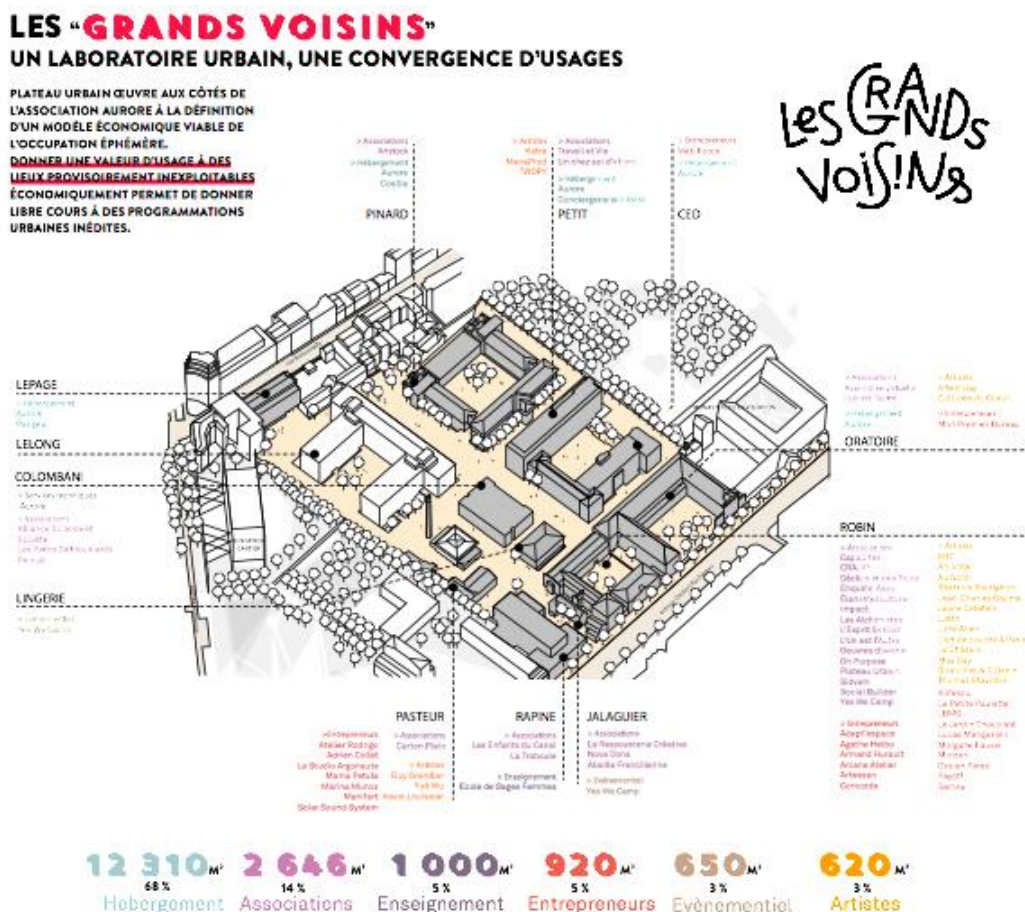
4.5.1. Visite du site de l'ancien hôpital de Saint Vincent de Paul

Marie Ange Vincent

Lors du séminaire du 8 octobre, l'envie d'aller découvrir « en vrai » le site de l'ancien hôpital de Saint Vincent de Paul se profile. Le rendez-vous est pris pour le 17 novembre. Pendant une heure, le groupe de 7 personnes déambule sur le site et fait l'expérience des « Grands voisins ». L'entrée étroite du 82 de l'avenue Denfert Rochereau cache un site de plus de trois hectares, difficilement imaginable derrière les façades épaisses et fermées de l'avenue. Peu de personnes ce jour-là sont présentes dans l'enceinte, mais on imagine bien que les premiers bâtiments proches de l'entrée sont ceux qui drainent le plus de visiteurs (café, restaurant, boutiques...), tandis que ceux au fin fond du site sont plus « réservés » aux habitants. La signalétique qui reprend le code couleur de l'ancien hôpital (bleu et jaune) invite à se promener sur l'ensemble du site, mais certaines zones restent inaccessibles (l'Oratoire par exemple). Zones ouvertes et zones réservées s'organisent progressivement depuis l'entrée jusqu'au grillage du fond qui borde le magnifique jardin d'une institution religieuse.

Les souvenirs refont surface dans le groupe : certains connaissaient bien les lieux alors qu'il était encore un hôpital. On reconnaît une allée, on se souvient d'un accouchement.

L'occupation est prévue jusqu'en décembre 2017. En 2018, les travaux du nouvel écoquartier commenceraient.



4.5.2. Séminaire interprofessionnel sur l'interculturalité à Vitry

Le CMPP de Vitry avec REGARDS a mis en place un séminaire d'échanges de pratiques, destiné aux professionnels de la ville sur les questions d'interculturalité. Plusieurs réunions ont eu lieu, mais avec une audience de plus en plus réduite. Devant cette désaffection, probablement liée à une excessive institutionnalisation du dispositif, l'expérience a été interrompue.

4.5.3. Expérience en cours ETP en Foyer de Travailleurs Migrants

L'éducation thérapeutique du patient est un processus d'empowerment de patients porteurs de pathologies chroniques qui exigent de leur part un certain nombre d'actions quotidiennes, tant sur le plan thérapeutique que de régime alimentaire ou d'exercice physique, etc.¹

Expérimentale en France dans les années 1990, cette méthodologie a été institutionnalisée en 2009 avec la loi HPST qui en a fixé les périmètres et confie aux agences régionales de santé le soin de délivrer des autorisations. La très grande majorité des actions d'ETP se déroulent à l'hôpital. Très peu de programmes sont fait en ambulatoire pour de multiples raisons.

Depuis longtemps, on met en évidence l'aggravation des inégalités sociales de santé par des programmes éducatifs non ciblés et, de fait, les processus d'inclusion dans les programmes d'ETP mis en œuvre à l'hôpital engendrent par nécessité de l'exclusion : la francophonie est ainsi un des critères rédhibitoires. C'est ainsi que dans un des foyers de travailleurs migrants de Vitry, nous avons été alertés de l'existence d'un grand nombre de patients diabétiques du fait du vieillissement des résidents mais surtout de leur totale absence de contrôle de leur maladie.

Plusieurs réunions ont été organisées ces dernières années dont celle d'octobre qui a permis d'identifier quelques patients volontaires. 2017 devrait enfin permettre de développer dans ce foyer des actions d'ETP reposant sur des résidents interprètes. Ce programme permettra d'inscrire les patients dans une dynamique d'appropriation de leur maladie, ce qui est d'autant plus important qu'ils sont amenés à retourner régulièrement dans leurs pays d'origine, menaçant ainsi la qualité de leur suivi.

¹ Voir le livre S. Tessier Les éducations en santé, Maloine, 2012

5. CONCLUSION

2016 a marqué une sensible progression des commandes de formation mais a souligné leur fragilité, dépendant de personnes dont le départ signe la fin de l'action. L'institutionnalisation de ces activités ne semble pas encore effective à l'heure actuelle.

À l'évidence, nous n'avons pas réussi à relever le défi fixé en début d'année de prendre un peu plus de poids dans le débat public sur les questions de culture. Le vacarme assourdissant est définitivement trop fort pour nous et le concept d'« identité heureuse » généreux dans sa naïveté a été largement brocardé par la presse. Nous ne sommes pas (encore) parvenus à devenir des bisounours crédibles.

L'année 2017 est porteuse de nouveaux projets assez passionnants, dont certains ont été cités en introduction et avec l'abondance de la laïcité. Pourtant, on l'a vu, la question de la pérennisation de ces activités se pose.

Une des pistes passe certainement par l'élargissement des membres de REGARDS à une jeune génération dont nous n'avons semble-t-il pas encore réussi à capter les codes ou les centres d'intérêt. Pourtant, les interventions en formation initiale menées depuis plusieurs années (Sciences Po Paris, Bobigny, etc.) montrent que cette génération peut souvent être intéressée sur le coup par la thématique, mais elle ne s'engage jamais dans les débats que REGARDS propose, même pour ceux d'entre eux dont on arrive à garder la trace et qui sont partis en mission humanitaire. Zapping, incompréhension, excessive complexité (décrite en introduction) ou manque d'intérêt ? La question reste entière.

Déjà, nous allons refondre le site Internet pour le rendre plus attractif et ce sera un des grands chantiers de l'année. Enfin, la préparation d'un événement pour célébrer les 10 ans de l'association en 2008 va aussi nous mobiliser.